

## Activités du Centre de recherche français à Jérusalem en 2009

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/6245>  
ISSN : 2075-5287

**Éditeur**

Centre de recherche français de Jérusalem

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 décembre 2009

**Référence électronique**

« Activités du Centre de recherche français à Jérusalem en 2009 », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem* [En ligne], 20 | 2009, mis en ligne le 10 mars 2010, Consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/6245>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem

---

## Activités du Centre de recherche français à Jérusalem en 2009

---

### Tables rondes, ateliers, colloques, séminaires

#### « Massignon et son interprétation théologico-politique de la Palestine »

- 1 Séminaire d'**Agathe Mayeres** (doctorante, boursière CRFJ), 30 janvier 2009.  
Après une présentation de la personnalité de Massignon, Agathe Mayeres a étudié les phases de son évolution favorable au sionisme jusqu'à son antisionisme pour terminer avec un exposé de sa vision mariale.

#### « Psychologie, psychopathologie et soins des survivants de la Shoah et de leurs descendants »

- 2 Journée d'information animée par **Nathalie Zajde** (chercheuse en délégation au CRFJ, MC Université Paris 8) et **Catherine Grandsard**, (MC Université Paris 8), le 5 mars 2009, 9h30-17h, Espace Hillel de Lyon.

#### Parution du *Livre noir* de la destruction des Juifs de Roumanie 1940-1944

- 3 Participation de **Florence Heymann** (CNRS, CRFJ), le 5 mars 2009, à une soirée d'étude au Musée d'art et d'histoire du judaïsme (Paris) à l'occasion de la publication du livre de Matatias Carp : « *Cartea Neagra, Le livre noir sur les souffrances des juifs de Roumanie (1940-1944)* ».

## « L'hébreu et les langues sémitiques »

- 4 Séminaire de **Sophie Kessler-Mesguich** (CRFJ), le 20 mars 2009.  
Sophie Kessler-Mesguich a présenté les classements typologiques ; l'origine des langues issues d'une proto-langue et leur reconstruction. Elle a montré l'intérêt de la grammaire comparée.

## Colloque sur les manuscrits de la mer Morte (Qumrân)

- 5 Communication de **Katell Berthelot** (CNRS, CRFJ) à l'Université de Haïfa, les 29 et 30 mars 2009, « *La figure de Josué dans les sources juives de l'époque du Second Temple* ».

## Journée d'étude sur Qumrân

- 6 Communication de **Katell Berthelot** (CNRS, CRFJ), le 31 mars 2009 à l'École Biblique et Archéologique française de Jérusalem, lors d'une commémoration à la mémoire de John Strugnell, sur « *La bibliothèque de Qumrân et le processus de canonisation* ».

## « Les mobilités transfrontalières », atelier « Approaching the Israeli-Palestinian Conflict through Cross-Border Mobilities »

- 7 Journées d'études de **Cédric Parizot** (CNRS, CRFJ), les 15 et 16 juin 2009.  
Cet atelier de recherche, interne au groupe de travail Ramses<sup>2</sup>, s'est tenu à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH, Aix-en-Provence). Il a constitué la seconde rencontre du groupe de travail Ramses<sup>2</sup> (WP3S 2 3), « Approaching the Israeli-Palestinian Conflict through Cross-Border Relations ». Il a été organisé par **Cédric Parizot** et **Stéphanie Latte Abdallah** en partenariat scientifique avec l'Institut de Recherches et d'Études sur le Monde Arabe et Musulman (IREMAM), le Centre de recherche français à Jérusalem (CRFJ), et l'Institut d'Éthnologie Méditerranéenne Européenne et Comparative (IDEMEC).  
Pour le programme, consulter site  
<http://mofip.mmsh.univ-aix.fr/colloques/Pages/approaching-the-israeli-palestinian-conflict-through-crossborder-relations.aspx>

## « Performing Psalms: Practices and Perspectives »

- 8 Le *workshop* international organisé par **Olivier Tourny** (CNRS, CRFJ) et **Edwin Seroussi** (HUJ), le 29 octobre 2009 au CRFJ, en collaboration avec le Jewish Music Research Centre de l'Université hébraïque de Jérusalem, a donné l'occasion de rassembler de nombreux spécialistes israéliens, français et américains et de s'interroger sur le concept même de psalmodie. La voix, le texte, l'exécution, la musique, le sonore, la liturgie, l'interreligieux, l'histoire sont autant de thèmes à avoir été abordés, illustrés par des corpus musicaux aussi divers que les traditions musicales juives ashkénazes et séfarades orientales, chrétiennes et savantes.  
Parmi les Livres de la Bible, celui des Psaumes est sans aucun doute le plus connu, le plus usité et le plus estimé au sein du judaïsme. En tant qu'ensemble de textes des plus usuels

de la vie religieuse, les psaumes sont récités à la synagogue ou chez soi, dans les rues et les bus, de façon formelle ou informelle, pour les jours de joie ou de détresse. Le slogan hébreu *tehilim, lo tillim* [Les psaumes, pas les missiles] qui a fleuri lors des attaques de missiles sur Israël ces dernières années résume le pouvoir attribué à la récitation de ces textes bibliques. Poèmes lyriques porteurs de vertus méditatives et de croyances populaires, les psaumes sont avant tout à la base de la prière juive collective et individuelle.

Les modes d'exécution des psaumes sont nombreux : lus en silence, énoncés selon les règles d'accentuation massorétique ou suivant d'autres patterns mélodiques, soutenus par de simples mélodies populaires ou de façon beaucoup plus élaborée. De la lecture à la récitation, de la récitation au chant, on rencontre une variété extrême de pratiques, multipliées par les spécificités de chaque tradition communautaire juive issue de la diaspora.

S'il existe un nombre considérable d'études sur les psaumes du point de vue de l'exégèse, celui de la philologie ou celui de l'histoire, tel n'est point le cas de celui de la musicologie ou de l'ethnomusicologie. Pour ces deux dernières, en dehors de quelques articles ou chapitres de thèses, de travaux académiques non publiés, la psalmodie n'est pas autant étudiée ou documentée comme l'on pourrait s'y attendre. Dans la publication relativement récente des actes du colloque tenu à Yale en 2002 (*Psalms in Community: Jewish and Christian Textual, Liturgical and Artistic Traditions*) et de celui tenu à Prétoria en 2003 (*Psalms and Liturgy*), les contributions dans le domaine de la musique sont peu nombreuses. Ainsi, l'ouvrage de Reinhard Flender *Hebrew Psalmody. A Structural Investigation*, publié à Jérusalem en 1992, fait figure de terme de référence sur le sujet. Néanmoins, comme l'indique son intitulé, cet ouvrage porte sur la psalmodie hébraïque, donnant priorité à l'étude historique et à celle du système des accents, au détriment des pratiques orales juives contemporaines.

### « Approches transversales des mémoires juives et noires »

- 9 Séminaire de **Nicole Lapierre** (DR CNRS), le 30 octobre 2009.

Ce séminaire a été l'occasion de présenter un aspect d'un travail en cours sur les croisements entre les mémoires juive et noire, qui donnera lieu à la publication d'un ouvrage fin 2010.

Ce travail, qui prend le contre-pied de la triste dérive appelée « concurrence des victimes », trop vite considérée comme une évidence, se concentre sur des individus singuliers, des écrivains, des leaders politiques, des penseurs qui, de diverses manières, dans divers contextes et divers pays (France, États-Unis ou encore en Afrique du Sud), ont privilégié les convergences.

En témoigne l'œuvre du célèbre sociologue, romancier et activiste noir américain W.E.B. Du Bois (1868-1963). Ce dernier, notamment dans ses articles de la revue *Krisis* qu'il dirigeait, présentait fréquemment les Juifs à la fois comme des exemples (de libération, de promotion, de réussite) et des partenaires solidaires pour le « peuple noir », dans une alliance qui préfigurait celle de la lutte pour les droits civiques.

Il s'est également élevé fermement contre les dérives antisémites du mouvement nationaliste noir, a alerté régulièrement ses lecteurs sur les persécutions des Juifs en Europe sous le nazisme, a soutenu l'engagement des États-Unis contre l'hitlérisme et s'est associé, début 1942, à la « campagne du double V », celle de la victoire contre le fascisme à l'étranger et contre le racisme dans le pays.

Enfin, sa visite, en 1949, sur les ruines du ghetto de Varsovie l'a conduit à une révision fondamentale de son analyse du racisme, initialement fondée sur la ligne de séparation des couleurs (*color line*). Ainsi, la « découverte de la question juive » l'a conduit à élargir sa vision du problème noir et à sortir d'une forme d'essentialisme, au profit d'une critique universalisante des préjugés raciaux.

En opposition au thème de la « concurrence des victimes », elle étudie actuellement la démarche d'écrivains, de théoriciens, d'intervenants politiques, juifs ou noirs, qui ont réinterprété leur mémoire à travers celle de l'autre. Elle a illustré son propos par quelques exemples, à partir de textes de W.E.B. Du Bois, André Schwarz-Bart et Julius Lester et exposé les enjeux de ce travail en cours.

### « *L'Alya* des juifs de France »

- 10 Séminaire de **Laurence Podselver** (ingénieur d'études à l'EHESS), mois chercheur au CRFJ), le 6 novembre 2009.

Au cours de ces dernières années (2002-2008) on a constaté une augmentation significative du nombre des juifs de France s'établissant en Israël.

Nous avons initié une enquête en Israël en rencontrant à la fois les organismes et les institutions accueillant les juifs de France ainsi que les établissements scolaires en Israël qui reçoivent les jeunes tout en offrant, pour certains, des programmes préparant aux diplômes français. À partir des premiers éléments d'enquête, notre analyse porte sur les différents groupes sociaux représentés au sein de cette nouvelle *Alya* et sur les motifs de cette migration. Les nouvelles modalités d'insertion au sein de la société israélienne conduisent notre réflexion vers les questions de la transnationalité et de la mobilité. Prenant en partie pour modèle l'insertion des Russes ou encore des Américains acquis à l'orthodoxie, les juifs de France tentent de construire une spécificité revendiquée dans laquelle ils manifestent à la fois un attachement à la culture française et un messianisme actif. Nous tenterons de définir un type nouveau de rapport à Israël qui diffère du sionisme historique et qui n'exclut pas la pluralité des appartenances et où religion et politique sont étroitement mêlées.

### « Linguistique des langues juives »

- 11 Troisième édition de l'Atelier franco-israélien dédié à la linguistique des langues juives, sous la responsabilité de **Moshé Bar Asher** (UHJ) et de **Frank Alvarez-Pereyre** (CNRS), les 31 novembre et 1<sup>er</sup> décembre 2009.

Cette troisième édition s'est concentrée sur la question des « Publications des textes dans les judéo-langues ». Neuf communications ont permis de poser les éléments essentiels de la problématique, et d'illustrer différentes facettes de l'activité scientifique qui est impliquée ici.

Une quinzaine de scientifiques français et israéliens étaient présents pour cette troisième édition, sur la vingtaine que compte le groupe des enseignants-chercheurs et chercheurs qui relèvent de ce programme bilatéral.

La quatrième édition de l'Atelier franco-israélien sur la linguistique des langues juives traitera de la même thématique. Elle se tiendra dans la troisième semaine du mois de janvier 2011.

### « *Coucher avec ma chimère. Itinéraires parisiens d'un Juif polonais* »

- 12 Communication d'**Eva Telkes-Klein** (CNRS, CRFJ), les 4 et 5 décembre 2009, au colloque international « Émile Meyerson. Repenser les sciences », Nanterre-Paris I. À paraître dans *Corpus*.

### « La promesse de la terre et le sort des Cananéens dans les sources juives de l'Antiquité à nos jours »

- 13 Colloque organisé par **Katell Berthelot** (CR, CNRS, CRFJ) et **Marc Hirshman** (Pr., UHJ), du 8 au 10 décembre 2009.

### « The Genesis of Negritude and Pan-Africanism in Post World War I Paris and the Notion of Black Zionism »

- 14 Séminaire de **Jean Khalfa** (MC, Université de Cambridge) le 11 décembre 2009. Jean Khalfa a présenté la façon dont les premières négritudes se sont pensées sur le modèle du sionisme d'Herzl. Du Bois aussi bien que Garvey, les deux grands leaders historiques américains se sont dit sionistes, Du Bois a assisté au procès de Dreyfus et a eu une correspondance avec Ben Gurion. En France, l'un des plus importants penseurs de la négritude, Kojo Tovalou Houénou se disait sioniste noir et les rapports de police le désignent ainsi. L'intérêt de la généalogie des notions de 'négritude', du point de vue de Jean Khalfa, est de montrer la complexité des genèses de modes de conscience que l'on perçoit, a posteriori, comme linéaires et évidentes.

## Cours

### L'histoire d'Israël, 2<sup>e</sup> partie (1977 à nos jours)

- 15 Le CRFJ a poursuivi le cours d'histoire commencé en 2008 et animé par **François Lafon** (Univ. Paris I, CRFJ) et **Simon Epstein** (UHJ).  
 19 janvier : 1977-1981, Begin au pouvoir  
 26 janvier : 1981-1985, les conséquences de la guerre du Liban  
 16 et 23 mars : Des accords d'Oslo à la deuxième Intifada.

### Histoire de la langue et de l'écriture hébraïque

- 16 Cours proposé par **Sophie Kessler-Mesguich** (PU, directrice Centre de recherche français à Jérusalem).  
 27 octobre : L'hébreu, langue sémitique  
 3 novembre : L'hébreu préexilique, 1<sup>ère</sup> séance : les inscriptions  
 10 novembre : L'hébreu préexilique, 2<sup>e</sup> séance : les archaïsmes du texte biblique, la langue « classique » et les dialectes  
 17 novembre : L'hébreu biblique postexilique : problèmes de méthode, influence araméenne  
 24 novembre : L'hébreu biblique postexilique : traits de langue tardifs et influence de la

langue parlée. L'hébreu de Qumran : langue littéraire artificielle ou prémisses de l'hébreu mishnique ?

## Conférences

### « Les Américains juifs : de la marge à l'influence »

- 17 **Françoise Ouzan** (chercheuse associée CRFJ), le 21 janvier 2009.

L'auteur a montré l'évolution du statut des Juifs aux États-Unis, depuis l'arrivée des premiers immigrants jusqu'à la prise en considération de leurs opinions ou de leurs œuvres dans tous les domaines.

### « Un paradoxe français, anti-raciste dans la collaboration et antisémite dans la résistance »

- 18 **Simon Epstein** (UHJ), le 4 février 2009, à propos de son livre.

Spécialiste de l'antisémitisme, Simon Epstein a constitué au fil des ans un socle informatif considérable sur les itinéraires contrastés de deux catégories de Français : ceux qui protestèrent contre le racisme et l'antisémitisme dans les années 1920-1930, avant de s'engager dans la Collaboration ; et ceux qui exprimèrent une hostilité ou un préjugé à l'égard des Juifs, puis se retrouvèrent, l'heure venue, dans la Résistance.

Simon Epstein s'est attaché à retracer l'histoire du passage de l'antisémitisme à l'antiracisme et vice-versa. Les principaux chefs de la Collaboration ont traversé, chacun à sa manière, une phase de dénonciation de la haine anti-juive ; beaucoup furent même militants de la Ligue internationale contre l'antisémitisme (LICA). Réciproquement, de nombreux résistants sont originaires d'une extrême droite nationaliste qui, dans les années 1930, fut fertile en prises de positions hostiles aux Juifs. Simon Epstein s'est attaché à montrer ce phénomène paradoxal, en l'illustrant d'exemples, en analysant également l'occultation dont ces chassés-croisés ont fait l'objet dans les mémoires françaises.

### « Le Conseil représentatif des institutions juives de France »

- 19 **Samuel Ghiles-Meilhac**, le 25 février 2009.

Le CRIF jouit aujourd'hui d'une forte présence médiatique et d'une incontestable reconnaissance sociale et politique. Fondé dans la clandestinité durant l'hiver 1943-1944 sous le nom de Conseil représentatif des israélites de France, il est le fruit de l'union de toutes les tendances juives de France de l'époque : israélites et juifs immigrés, sionistes, communistes et bundistes, membres du Consistoire, Juifs religieux comme laïcs.

À la Libération, c'est une institution faible et peu connue au point que lorsqu'en 1967 de nombreux Juifs français se mobilisent collectivement en faveur d'Israël, le CRIF est totalement absent. Sa refondation, dans les années 1970, lui assure une plus grande efficacité et visibilité. Pour marquer qu'il représente le judaïsme organisé et non tous les Juifs de France, il prend son actuelle dénomination en 1972.

Depuis les années 1980, il est un acteur incontournable de la vie juive française et multiplie les actions : soutien actif à Israël, lutte contre l'antisémitisme...

Sa forte présence médiatique, en particulier depuis la mise en place de son dîner annuel

depuis 1985, peut laisser penser que le CRIF est un puissant groupe de pression comparable à un *lobby* américain. Pourtant, s'il apparaît que le CRIF est un partenaire important des pouvoirs publics, sa faiblesse structurelle et la culture politique française ne lui permettent pas d'avoir un rôle décisif, en particulier dans le domaine de la politique étrangère au Moyen-Orient.

### « L'alya des Zars et autres esprits. Y a-t-il une psychopathologie spécifique des immigrés en Israël ? »

- 20 **Nathalie Zajde** (maître de conférences en psychologie, Université de Paris VIII – Centre Georges Devereux, chercheur en délégation au Centre de recherche français à Jérusalem), le 18 mars 2009.

En 2005, s'ouvrait à l'hôpital psychiatrique de Beer Yaacov au sud de Tel Aviv, la première consultation d'ethnopsychiatrie en Israël, réunissant un groupe de psychiatres, de psychologues, d'infirmiers et d'assistants sociaux d'origines diverses – américains, éthiopiens, français, maghrébins, russes, etc. Cette consultation est destinée à soigner des patients d'origine immigrée (éthiopiens, marocains, ouzbèkes, tadjiks, etc.) dont les souffrances sont récalcitrantes au système thérapeutique psychiatrique israélien – en tout point semblable à celui des sociétés occidentales. L'appréhension de leur psychopathologie se fait au travers des classifications de la psychiatrie savante mais aussi en prenant en compte les théories et les logiques thérapeutiques de l'univers culturel auquel ils appartiennent. Ces deux logiques sont reconnues comme radicalement différentes mais sont néanmoins appréhendées dans un rapport d'égalité tant du point de vue de leur rationalité que de leur efficacité. Cette consultation permet de mettre à jour des problématiques psychiatriques singulières (Cultural Bound Syndromes) ; elle est aussi l'occasion d'apprendre comment les théories et pratiques thérapeutiques migrent en même temps que leurs usagers : patients et guérisseurs. C'est dans ce contexte qu'on peut parler de *l'alya des zars et autres esprits*.

### « Où est l'eau ? L'hydrogéologie en Israël »

- 21 **Maxime Gouet-Kaplan** (ingénieur ENSG et doctorant au Weizmann Institute of Science), le 6 mai 2009.

La gestion des ressources hydrologiques est essentielle pour Israël, à cheval entre climats méditerranéen et aride. Malgré la pire sécheresse de la décennie, l'eau continue à couler du robinet en Israël. D'où vient-elle ? Dans le cycle hydrologique, l'eau s'évapore des océans, se condense dans l'atmosphère et retombe en pluie pour retourner aux océans. Tout au long de son cheminement en surface, l'eau s'infiltré en partie dans le sous-sol pour former des nappes au sein des roches aquifères. Les nappes, invisibles, contiennent 4 % du volume d'eau sur Terre, soit deux fois plus que les pôles et les glaciers réunis, et constituent la quasi-totalité de l'eau douce accessible avec des temps de résidence et de recharge extrêmement variables. Parmi ces nappes, celles dites « phréatiques » sont plus proches de la surface ; exploitées par l'Homme, elles sont aussi les plus vulnérables à la pollution.

En Israël, la consommation annuelle en eau s'élève à environ 2.000 millions de mètres cubes, avec un déficit de 250 à 317 millions de mètres cubes par an. Cette eau provient pour un tiers du lac de Tibériade et pour plus de la moitié des nappes phréatiques. La plus

grande de ces nappes est la nappe montagneuse, bordée par le Jourdain, la plaine côtière, la Galilée et le Néguev ; les nappes côtières, elles, courent sous la côte et constituent une autre source importante d'eau douce.

Malheureusement, les nappes phréatiques israéliennes sont menacées par la pollution : la zone de recharge de la nappe montagneuse, sous les monts de Judée, a des infrastructures de collecte et de traitement des eaux usées insuffisantes ou inadaptées ; les nappes côtières pourraient voir s'infiltrer de l'eau de mer et rendre impropre à la consommation domestique ou agricole l'eau de toute la zone.

Les ressources en eau d'Israël sont limitées et n'ont que peu varié au cours du vingtième siècle ; au contraire, la population et le niveau de vie ont augmenté. Israël fait donc face à un défi important et la solution passe obligatoirement par un contrôle strict de la consommation, une lutte efficace contre les pertes et une sensibilisation du public. Des économies importantes ont déjà été réalisées avec l'irrigation par goutte-à-goutte ou, dans le désert, par ruissellement, et avec le recyclage de l'eau (les effluents représentent environ 13 % de la consommation nationale).

Au-delà des ressources en eau, l'hydrogéologie module les paysages. Les cratères érosifs du Néguev en sont un unique exemple : ils se forment lorsque certaines couches plissées sont préférentiellement érodées. Mais l'interaction entre eau et roches pose également des problèmes, comme le long de la mer Morte : d'une part, lorsque l'eau salée recule, elle ne supporte plus le poids des sédiments ; d'autre part, l'eau douce des précipitations peut alors s'infiltrer dans ces couches et dissoudre le sel laissé par la mer, provoquant des effondrements importants le long de la côte. La baisse du niveau de la mer Morte constitue également un danger de salinisation de la nappe montagneuse si elle venait à s'infiltrer dans ces mêmes couches chargées en sel.

De nouvelles sources d'approvisionnement sont étudiées, comme le dessalement à grande échelle ou une meilleure utilisation des eaux usées, et une gestion régionale commence à apparaître, les nappes, le climat et la pollution traversant les frontières. Toutefois, ces mesures prendront pour la plupart du temps à être mise en place ; Israël repose donc avant tout sur les ressources aujourd'hui disponibles et se doit d'assurer leur gestion durable – pour sa propre survie.

## « Histoire des Croisés »

22 **Merav Mack** (chercheur à l'Institut Van Leer, Jérusalem), le 3 juin 2009, en anglais.

Merav Mack studied towards her BA and MA at the Hebrew University of Jerusalem. She received her PhD at Cambridge University in 2004. She had a two-year Post-Doctoral Fellowship at the Hebrew University. She joined the Van Leer Jerusalem Institute in 2008 where she is currently heading the field of Contemporary Christian Studies.

The merchants of Genoa had played key role in the history of the crusades. They shipped the crusader armies, supplied them with food and many of them took the cross and joined the expeditions as part of the crusader forces. They often acted as diplomats and negotiated the release of captives, in addition, of course, to their usual commercial activities. This paper will examine the actions and motivation of the men and women of Genoa during this fascinating period, using thousands of commercial and legal records from the archives of Genoa.

## « Le sauvetage des enfants juifs dans les maisons d'enfants de l'OSE, 1938-1945 »

23 **Katy Hazan** (OSE), le 24 juin 2009.

Le rôle des organisations juives dans le sauvetage des enfants fait partie intégrante de l'histoire nationale. La « solution finale » c'est-à-dire la disparition du peuple juif supposait l'élimination des enfants, même si, en France, l'initiative de la déportation des enfants de moins de 16 ans revient à Pierre Laval. Leur sauvetage apparaît donc comme la question fondamentale posée à la résistance juive, mais également au reste de la nation. D'ailleurs la société civile ne s'y est pas trompée et répond très vite présent.

L'auteur a présenté l'OSE (Œuvre de Secours aux enfants), œuvre philanthropique qui a su se mobiliser dans les deux zones et opérer à temps le passage dans la clandestinité. De l'assistance médico-sociale à la résistance humanitaire, ce passage fut progressif, dicté par la nécessité des événements, mais également grâce à la vision politique de certains de ses dirigeants. Elle a permis l'assistance de près de 6 000 enfants et le sauvetage de près de 3 000 d'entre eux.

## « Qu'est-ce qu'un ennemi ? »

24 **Yves Charles Zarka** (PU Université de Paris Descartes Sorbonne), le 21 octobre 2009, autour du livre *Un détail nazi dans la pensée de Carl Schmitt* (éditions PUF, Paris, et Shalem, Jérusalem pour la traduction en hébreu).

Le cas Carl Schmitt est particulièrement intéressant, pour qui se donnerait pour objet d'analyser l'histoire des textes, des thèses, des positions et même des figures des penseurs du xx<sup>e</sup> siècle par exemple. Ce cas est exemplaire car il faudrait expliquer comment celui qui fut le principal juriste du parti nazi, dès 1933, celui à qui les nazis demandaient en 1935 de défendre les lois raciales d'exclusion des Juifs de la citoyenneté allemande et de défense du sang allemand du citoyen allemand contre toute contamination du sang juif (interdiction du mariage et même des relations sexuelle avec des Juifs), ce penseur de l'homogénéité raciale du peuple, de l'exclusion de l'hétérogénéité, du lien racial entre le peuple et son chef, détenteur du pouvoir de décider de l'état d'exception, est devenu aujourd'hui un penseur majeur de la gauche et de l'extrême gauche un peu partout dans le monde. Le fait majeur se trouve dans ce déplacement : Schmitt juriste-philosophe conservateur de tradition prussienne qui a donc adhéré en personne et en pensée au parti nazi, de 1933 à la fin de la guerre (Schmitt a soutenu la politique d'Hitler partout en Europe jusqu'à la fin), est aujourd'hui utilisé en toute bonne conscience dans des travaux et de polémique contre les États-Unis, et par prolongement contre le sionisme.

Il s'agit-là d'un véritable objet de recherche, non sur la formation d'une pensée mais sur sa réception, sa déformation, son blanchiment, son accréditation, etc. On ne peut en effet manquer d'être étonné de remarquer à quel point la réputation de Schmitt comme « grand penseur du droit et de la politique » et même comme susceptible de nous éclairer sur la situation du monde depuis septembre 2001 est grande en Italie, en France, mais aussi ailleurs, peut-être même en Israël. C.Y. Zarka s'est attaché à indiquer en quelques points comment ce penseur nazi a pu devenir une arme pour l'antisionisme de gauche et d'extrême gauche.

## « Tsahal à l'épreuve du terrorisme ? »

25 **Samy Cohen** (DR, Sciences Po, CERJ), le 26 octobre 2009.

Samy Cohen a présenté son analyse de l'armée en Israël *Tsahal à l'épreuve du terrorisme ?* (livre publié aux éditions du Seuil, 2009). Auteur de travaux sur les mécanismes décisionnels en politique étrangère et de défense de la France, avant de s'intéresser au rôle de l'État dans la mondialisation, Samy Cohen propose dans son dernier ouvrage, couronné par le Grand prix du livre de Sciences Po, une étude de la situation de l'armée en Israël. Son livre s'appuie sur une abondante documentation, recueillie sur place, ainsi que sur de nombreux entretiens avec de hauts responsables de la lutte antiterroriste, des militaires, des journalistes spécialisés et des membres d'ONG.

## « Être juif en France en 1940 »

26 **André Kaspi** (PU), le 28 octobre 2009.

André Kaspi a montré comment les Juifs ont vécu en France après l'établissement du statut des Juifs. Il a exposé la définition de l'acception du terme « juif » pour le gouvernement français et selon la conception allemande.

## « *Aslak éh ?* », ou la sauvegarde du patrimoine et des mémoires chez les Juifs d'Égypte en France

27 **Michèle Baussant**, (CR, laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative), le 18 novembre 2009.

Cette conférence a présenté ses recherches en cours sur la « sauvegarde » du passé des Juifs d'Égypte et sur les acteurs qui interviennent dans le travail de construction et d'homogénéisation des mémoires, à travers l'exemple de deux mouvements associatifs complémentaires, nés en France, l'un dédié au patrimoine immatériel, l'autre au patrimoine matériel. Ces deux mouvements revendiquent un lien vis-à-vis de l'Égypte qui s'ancre dans leur passé et dans l'histoire.

Il s'agit ici de comprendre comment, dans quelles conditions et pourquoi un processus de patrimonialisation de la mémoire de la migration a émergé chez des populations venues d'Égypte entre les années 1940 et la fin des années 1960, et en particulier au sein des communautés juives d'Égypte, aujourd'hui dispersées dans plusieurs pays, dont la France. À quel moment de telles actions voient-elles le jour et dans quels lieux ? Les courants migratoires dans lesquels émerge cette volonté de constituer un patrimoine sont-ils les plus anciens ? Autrement dit, cette recherche voit-elle le jour au moment où la mémoire du départ d'Égypte serait en train de disparaître ?

En second lieu, il s'agit de s'interroger sur la manière dont s'effectue ce processus de patrimonialisation de la mémoire de la migration. À partir de quel matériau est constituée la mémoire de telle ou telle migration : du travail des historiens, des archives locales, personnelles, des témoignages oraux ? Qu'est-ce qui est retenu dans l'histoire de la migration ? Et qu'est-ce qui est oublié ?

La conférence tente de décrire les aspects culturels et patrimoniaux que les individus mettent en avant comme étant leur legs ou comme une dimension actuelle de leur identité. Dans le cadre de ce travail, M. Baussant s'est fondée à la fois sur des sources écrites, sur des observations participantes au sein des réunions associatives et lors du

voyage de retour en Égypte d'un groupe, et sur des entretiens qualitatifs, individuels ou effectués avec plusieurs membres d'une même famille réunis. Ils s'articulent avec les récits collectifs relevés lors des réunions, informelles – repas associatifs – ou formelles – conférences.

### « Identité nationale et politique étrangère : les trois France et la construction de l'État d'Israël »

28 Conférence de **Frédérique Schillo** (CRFJ), le 27 novembre 2009.

### « De Lemberg à Stockholm : recherches sur la vie et l'œuvre de Markus Ehrenpreis »

29 **Dominique Bourel** (DR, CNRS), le 30 décembre 2009.

Markus Moredchai Ehrenpreis est né à Lemberg (aujourd'hui Lviv en Ukraine), à l'époque terre des Habsbourg, en 1869 d'une famille d'éditeur. *Ostjude*, il reçoit une éducation « allemande », notamment à Berlin. Il est très proche de Herzl dont il traduit l'invitation au premier congrès sioniste en hébreu. Rabbín à Djakovo en Croatie, puis à Sofia, c'est en Suède, à Stockholm, qu'il exerce un magistère incontesté entre 1914 et 1951. Dominique Bourel a tenté, pour le présenter, une « archipélisation » de l'histoire juive, non pas considérée dans ces grandes capitales reconnues mais dans les confins.

## Fouilles archéologiques

### Mission archéologique de Beisamoun

30 La mission archéologique de **Beisamoun** a débuté en 2007. Elle a pour objectif de mener une exploration programmée à moyen terme de cet ancien village implanté à proximité des berges du lac Houleh (haute vallée du Jourdain, Galilée) et principalement occupé au Néolithique précéramique B, à la fin du 8<sup>ème</sup> millénaire. Beisamoun est associé aux grands gisements de cette période qualifiés de « mégasites » et qui témoignent d'un changement d'organisation des sociétés du Proche-Orient à cette époque. C'est notamment à travers ces villages que s'exprime une néolithisation accomplie de la région (sédentarité, regroupement ou accroissement des populations, diversification des espèces animale et végétale domestiquées). Ils connaissent, dans la seconde partie du 8<sup>ème</sup> millénaire un développement spectaculaire suivi d'un déclin rapide.

L'important potentiel scientifique du site est connu grâce à une courte campagne de sauvetage menée en 1972 par M. Lechevallier (CNRS/CRFJ ; Lechevallier, 1978) et aux trois campagnes que nous avons menées depuis 2007 grâce à une étroite collaboration franco-israélienne encadrée par **H. Khalaily** (Israel Antiquities Authority) et **F. Bocquentin** (CNRS/CRFJ) à laquelle est associée l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives. Les deux premières campagnes ont permis d'évaluer la préservation du site et sa chronologie grâce à l'intervention de plusieurs spécialistes (sols, industrie lithique, faune, outils d'os, matériel de broyage, anthropologie, palynologie, géomorphologie, datations radiocarbones) (Bocquentin *et al.*, 2007, *sous presse* ; Khalaily & Bocquentin, 2008 ; Le Dosseur, 2008). La saison 2009, financée par le MAEE dans le cadre d'un projet quadriennal (2009-2012), nous a permis d'élargir la surface décapée à près de 200 m<sup>2</sup> tout

en conservant des méthodes de fouille fines. Notre équipe s'est également attelée à reprendre l'analyse du matériel exhumé en contexte stratigraphique lors de la fouille de 1972 (Bocquentin *et al.*, *sous presse* ; Bocquentin *sous presse*).

La mission Beisamoun contribue à éclaircir la fin du Néolithique précéramique, période durant laquelle s'implante durablement une culture agro-pastorale dans la région, et de mesurer l'impact de celle-ci sur l'environnement au cours des siècles. Situé dans une zone de passage privilégié entre le Levant sud et le Levant nord, Beisamoun offre, en outre, la possibilité de discuter des phénomènes d'introduction ou de domestication autochtone des espèces animales ainsi que de la circulation des populations et des échanges de techniques et de matières premières.

Équipe scientifique :

**Dr. Fanny Bocquentin**, CNRS/CRFJ : direction, archéologie funéraire et anthropologie,

**Dr. Mohammed Hamoudi Khalaily**, Israel Antiquities Authority (IAA) : partenaire de direction, industrie du silex

**Nicolas Samuelian**, INRAP : responsable de secteur, analyses spatiale et architecturale

**Dr. Gaëlle Le Dosseur**, CRFJ : responsable de secteur, industrie sur matières dures animales

**Dr. Liora Kolska Horwitz**, Université hébraïque de Jérusalem : faune

**Omry Barzilai**, Université hébraïque de Jérusalem (doctorant) : industrie du silex

**Dr. Aline Emery-Barbier**, UMR 7041 du CNRS : restes botaniques, environnement

**Dr. Francesco Berna**, Boston University, USA : géomorphologue

**Chantel White**, Boston University, USA : restes macro-botaniques, environnement

**Dr. Laure Dubreuil**, TUARC, Trent University, Canada : matériel de mouture

**Dr. Henk Mienis**, mollusques

**Dr. Elisabetta Boaretto**, Weismann Institute : datations

**Marjolaine Barazani**, CRFJ : infographie.

## Caesaea Maritima, Crusader Fortifications

31 Fouilles de **Nicolas Faucherre**, du 1<sup>er</sup> au 20 mai 2009.

La mission archéologique à **Césarée** concerne une enceinte urbaine franque du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, située au milieu de la côte israélienne, inscrite à l'intérieur d'une grande cité antique et paléochrétienne. Le site a été entièrement déblayé dans les années 1960 par les services israéliens, puis a fait l'objet de fouilles intensives sous la direction d'Avner Raban ; cependant, l'enceinte urbaine n'a jamais attiré l'attention des archéologues.

L'objet de la mission est de déterminer précisément les modalités de création de cette enceinte, d'en préciser le mode d'insertion dans le cadre urbain préexistant et par rapport aux fortifications préexistantes du site ; enfin de la replacer dans le cadre des techniques de fortifications en usage à la même époque dans le contexte franc comme dans le contexte musulman.

La fouille intégrale de la gorge de la tour n° 6 et de l'intérieur de la tour n° 7 a bien mis en valeur la première fortification arabe précoce, implantée en réutilisant le tracé et les éléments de la colonnade du *cardo* antique, dont les bases et colonnes sont réemployées en fondation. Cette fortification constitue à ce jour la seule enceinte urbaine de haute époque islamique bien identifiée en Palestine, voire dans l'ensemble du Proche-Orient, de surcroît complète.

## Tel Yarmouth

- 32 Fouilles de **Pierre de Miroschedji**, juillet-août 2009.

En 2009, la campagne de fouilles à **Tel Yarmouth** (Israël) a permis le dégagement d'une porte de la ville. Des quartiers d'habitations du Bronze ancien III ont également été fouillés sur deux terrasses reliées par une ruelle. Enfin, la stratigraphie des abords méridionaux du Palais B1 a été précisée.

## Le Natoufien dans le Levant II – un colloque à Paris

- 33 Compte rendu du colloque centré sur le *Natoufien dans le Levant II*, organisé par **François R. Valla** (CNRS) et **Ofer Bar Yosef** (Harvard University) et avec la participation de nombreux chercheurs ayant appartenu au Centre de recherche français à Jérusalem.

En juin 1989, nous organisons au Centre de Recherche Archéologique de Valbonne (France) un premier colloque consacré exclusivement au Natoufien. Cette rencontre avait été considérée à l'époque par les participants comme un franc succès grâce aux échanges auxquels elle avait donné lieu. La publication des actes, en 1991, avait produit un volume qui reste une mine de renseignements<sup>1</sup>. Nous avons donc souhaité, vingt ans plus tard, au moment de laisser la place à de plus jeunes, renouveler l'expérience de Valbonne. Nous voulions faire le point des connaissances sur le Natoufien aujourd'hui, en mettant l'accent sur les observations de terrain et les études du matériel comme nous l'avions fait dans le passé, convaincus que les théories, trop souvent dues à des effets de mode, passent alors que les observations restent. C'est ainsi que nous avons rassemblé à l'Institut National d'Histoire de l'Art, à Paris, du 7 au 11 septembre 2009, une soixantaine de chercheurs venus du Proche-Orient, d'Europe, d'Extrême-Orient, d'Australie et d'Amérique du Nord. Le colloque était financé par l'*American School of Prehistoric Research (Peabody Museum, Harvard University)*. Quarante-huit communications y ont été présentées.

On ne saurait trop souligner la richesse informative des communications présentées à ce colloque. Il est un peu illusoire de prétendre dégager des tendances dans une recherche multidisciplinaire conduite par des équipes d'origine très diverse sur des gisements dont l'étude et la publication s'étendent souvent sur des décennies. S'il faut malgré tout tenter une appréciation, il a semblé que, très généralement, la recherche s'orientait de plus en plus vers une approche visant à retrouver les gestes et les comportements, y compris à travers la position des objets abandonnés au sol, et s'éloignant un peu des grandes questions générales qui donnent lieu à des débats infinis autant qu'indécis.

---

## NOTES

1. *The Natufian Culture in the Levant*. O. Bar Yosef and F.R. Valla eds. Ann Arbor. Archaeological Series, International Monographs in Prehistory. La rencontre de 2009 fera l'objet d'une publication dans la même série.